

Essai pour cerner les contours du sentiment intellectuel

Jacqueline Iguenane, Catherine Le Hir, Nadine Faingold, Odile Eynard, Maurice Lamy.

Le sentiment intellectuel correspondrait au moment où au cours d'une activité survient un « blanc », un « trou », un espace » indéfini. On poursuit un but, on vise quelque chose tout en ignorant comment l'on va faire et ce que l'on vise. Cependant, le sentiment de savoir est présent, on sait que l'on va trouver une solution sans s'expliquer comment ni laquelle ; il y a absence de contenu. (Ce premier chapitre n'est peut-être pas à conserver, il sera certainement développé par Pierre, mais c'est une façon pour moi de commencer à rédiger)

I - Tâche et stratégie du groupe pour cerner le sentiment intellectuel :

Le groupe s'est assigné la tâche d'identifier les situations dans lesquelles il est possible de penser qu'il y a présence du sentiment intellectuel. Nous avons travaillé par contraste en identifiant les situations dans lesquelles il nous a semblé qu'il était présent.

Chacun des membres du groupe a donné une situation dans laquelle, pour lui, il n'avait pas de sentiment intellectuel et une situation où le sentiment intellectuel lui semblait présent. C'est à partir d'entretiens d'explicitation, conduits avec les 5 participants, que nous avons, en relevant les expressions communes, tenté d'identifier les invariants.

Ce travail nous a permis de réfléchir sur les contours du « sentiment intellectuel » que Pierre a également nommé « la chose ».

II - Présence ou absence du sentiment, intellectuel :

Situation avec absence de sentiment intellectuel

Ce sont des situations dans lesquelles, nous décidons de faire une activité et qu'aucune question ne se pose : début de l'activité- réponse immédiate, ce qui indiquerait que le contenu de l'action est présent. Par exemple : Je reçois des amis et je dois composer un repas, je sais, sans me poser de questions, ce que je vais faire et je sais que cela conviendra. Au travers des différentes situations exposées, les termes utilisés qui, selon nous, ont indiqué l'absence de sentiment intellectuel ont été : « cela se déroule tout seul, c'est un plan, je sais ce que je vais faire, j'ai immédiatement trouvé une solution ». Les images sont nettes et précises, il n'y a « pas d'ombre », pas de pensées « critiques », la sensation physique est une sensation d'assurance. Situations avec présence de sentiment intellectuel

Lorsqu'on entreprend une activité et qu'un doute nous

surprend quant à la réponse à apporter, tout en ayant l'impression qu'elle sera trouvée. Il y a absence de contenu, aucun mot ne peut désigner cet état. C'est peut être ainsi que naît le sentiment intellectuel. Au cours des différents entretiens d'explicitation, c'est en dépliant les moments où s'exprime le « doute », les « je ne sais pas », « je sais que c'est là mais je ne sais pas quoi » que nous avons relevé les expressions suivantes :

« Je ressens un déséquilibre intérieur, un frémissement cela bouge, ce n'est pas ajusté, c'est fulgurant impérieux, cela s'impose en moi, j'ai la certitude que c'est là, je sais qu'il y a quelque chose mais je ne sais pas quoi, c'est une aventure, c'est excitant etc. ». Il y a par exemple des pensées présentes qui s'éliminent sous la pression d'une autre « pensée non consciente ». Une sorte de bulle grise qui contient quelque chose, qui fait ressentir ce non ajusté, qui amène le « ça me brasse ». Selon nous, ces expressions pourraient identifier la présence du sentiment intellectuel

III - Les invariants repérés dans les situation explicitées

Nous avons, lors des cinq entretiens, estimé qu'il n'avait pas de sentiment intellectuel dans une activité où aucune question ne se pose, le contenu est présent même s'il n'est pas explicité (conscient). Par contre, il y a sentiment intellectuel lorsque dans la situation présentée se sont exprimées les impressions suivantes :

- la certitude que c'est là, qu'il y a un contenu sans pouvoir dire lequel (ça me brasse etc.)
- l'apparition d'un déséquilibre intérieur, de sentiment non ajustés, d'un décalage (...) un état de suspension (c'est là quelque part, au-dessus, devant, etc.)
- sa présence est impérieuse, fulgurante (arrêt de la pensée, j'ai un trou etc.)

A la fin de ce premier travail il nous a semblé que le sentiment intellectuel, au moment où il survient et au cours de sa durée, n'était pas à considérer comme étant un « blanc » ou représentant un « vide » mais qu'au contraire, il était plein, volumineux, qu'il possédait une forme, une force créatrice, une qualité propre. Nous avons découvert son caractère itératif car si on ne l'écoute pas, il réapparaît subitement, peut devenir insistant voir encombrant. En conséquence, il est nécessaire « d'apprendre à s'écouter, à l'écouter »